

# TRADITIONS du RITE FRANÇAIS

5 avril 2003

Bulletin du Rite

Français Traditionnel

4ème année, N° 4

## EDITORIAL



Je lis dans le journal « le Monde » du 8 novembre « Comment coexister au XXI<sup>ème</sup> siècle ? La tolérance suffit-elle à répondre aux conflits de notre époque ? » La tolérance ? Parlons-en, nous qui en faisons un principe incontournable de nos pratiques maçonniques.

Tolérance ou liberté de conscience ?

Dans les temps difficiles que nous traversons, être tolérant n'est-ce pas se mettre en état d'infériorité ?

Peut-être, mais qu'est-ce qui peut justifier d'en faire la totale abstraction ?

Montaigne qui avait une connaissance approfondie de la nature humaine estimait que le remède contre les fanatismes était le souci de soi-même. « C'est au contraire à partir du souci de soi-même, joint au sens de l'humaine faiblesse et des étroites limites de nos prétendus savoirs, qu'il est permis de cesser de haïr les autres... »

Les limites de nos prétendus savoirs...

Une pratique rigoureuse de la maçonnerie, pour nous qui avons opté pour le Rituel Français Traditionnel, avec l'ouverture d'esprit qu'il nous propose, sans contraintes christiques ou républicaines, est probablement la thérapeutique au doute qui nous envahit.

« Le XXI<sup>ème</sup> siècle sera spirituel ou ne sera pas » selon la formule attribuée à Malraux...

Les initiés que nous sommes ont leur rôle à jouer dans cette « programmation » L'intolérance n'est pas la bonne méthode et ne se justifiera jamais.

Les travaux dans la sérénité de nos ateliers, la symbolique inspirée de notre rituel qui a toujours une interface dans l'actualité quotidienne, doivent nous permettre de ne pas sombrer dans le pessimisme ou l'hystérie médiatique collective.

Voltaire avait la réponse juste « Il faut toucher le cœur, rendre l'intolérance absurde, ridicule et horrible. »

Belle formule et beau programme...

Hervé Chiflet

## SOMMAIRE du numéro 4

Editorial

Apologie des Francs-Maçons

Rituel au grade compagnon

Monseigneur

Devinette

Hommage aux sœurs maçonnées

Hervé CHIFLET

Jean Christophe NAUDOT

Jean Baptiste de l'ETOILE

Raymond VESSEYRE

Jean ESQUIROL

PERGOLEZE adapté par Jean Baptiste de l'ETOILE



## Avertissement :

Les textes anciens sont présentés en l'état, avec la syntaxe, l'orthographe et la grammaire en usage à l'époque de leurs rédactions et de leurs publications.

Sauf mention spéciale, les articles publiés dans ce bulletin ne représentent pas la pensée officielle du S.C.R.F.T., mais uniquement celle de leurs auteurs.

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

Tous droits de reproduction réservés.

## GRADE DE COMPAGNON

### Section Première Des Préliminaires

103

Un apprenti ne pourra être admis au Grade de Compagnon qu'il n'ait fait son tems, qui sera de cinq Loges d'instruction dans l'atelier où il aura reçu la lumière : il faut encore qu'il ait l'âge fixé par les Règlements qui est de 23 ans accomplis.

Tout apprenti qui croira réunir les qualités nécessaires pour être promu au Grade de Compagnon, en fera la demande en particulier au f.: 2° surv.: sur la colonne, et sous l'inspection duquel il a du travailler depuis sa réception.

Au moment où les travaux le permettrons le 2° surv.: dira :

T.: V.: , le f.: apprenti de cette R.: L.: m'a prié de demander pour lui la faveur d'être admis au Grade de Comp.:.

104

Le Ven.: fera passer l'app.: entre les deux surv.:, où il subira un examen sur l'instruction du premier Grade. Après quoi le Ven.: lui ordonnera de couvrir la L.:.

Le récip.: étant sorti,

Le Ven.: ajoutera :

ff.: 1° et 2° surv.: , inviter je vous prie , les ff.: de l'une et l'autre colonne à vous faire part de leurs observations sur la demande du f.: N.:.

Quand les observations sont terminées ( tous les ff.: sans en excepter les app.: sont invité à en faire) le Ven.: ordonne aux app.: de couvrir le Temple.

Lorsque les app.: seront retirés, le Ven.: ouvrira les travaux de



la manière qui sera détaillée ci après.  
Les travaux étant ouvert, le Ven.: dira :

ff.: 1° et 2° sur.: annoncez sur l'une et l'autre colonne que le f.: N.: app.: est proposé pour être admis au Grade de Comp.:, invitez les ff.: à faire leurs observations.

Le f.: 1° surv.: dit :

f.: 2° surv etc...

le f.: 2° sur.: répète .

105 La L.: qui n'est en ce moment, composée que des Maîtres et des Compagnons, appréciera les observations qui auront pu être faites par les apprentis. On entendra les nouvelles qui pourront être faites ; et l'on sera libre de remettre la proposition à un autre jour, si la brièveté du tems, la nature et l'urgence des travaux subséquens ne permettaient pas de la discuter à fond, ou s'il y avait quelque éclaircissement ultérieur à prendre.

Si l'on est d'avis de délibérer sur le champs, après toutes les obserations, le f.: orateur conclura pour l'admission ou pour un délai ; le f.: M.: des Cérémonies distribuera le scrutin : un f.: Expert le lèvera, le portera au Ven.: qui en présence d'un autre Expert comptera les boules et fera l'annonce du scrutin en la manière assisté par les Sur.:.

Il faut pour l'admission les deux tiers des voix.

Si le scrutin est favorable , le Ven.: invitera les ff.: Surv.: à engager les ff.: des deux colonnes à y applaudir.

Les Sur.: répéteront l'annonce.

Après cela le Ven.: dit :

A moi mes frères.

Et l'on applaudit en la manière qui sera expliquée.

106 Le Ven.: après cela ferme les travaux de Comp.: comme il sera dit, après quoi on fera rentrer les apprentis.

Le Vén.: annonce que le f.: N.: est agréé pour être admis au grade de Comp.:, ou que la L.: à remis à s'en occuper à un autre jour, ou que le f.: est remis à une autre fois



## Section Deuxième

### Premier Préalable

Tous les membres de la L. : doivent avoir été convoqués en la manière accoutumée pour le jour de l'assemblée indiquée par le Vén. : . Les planches de convocation doivent annoncer une réception au second grade, afin que ceux que leurs affaires ont empêché de se trouver à l'assemblée précédente puissent se rendre à celle-ci et y porter leur vœu. La planche que le secrétaire adresse aux apprentis ne doit pas porter la mention des travaux auxquels ils ne peuvent assister.

107

### Second Préalable

Au jour pris pour la réception tous les ff. : seront admis dans la L. : , le Vén. : fera l'ouverture des travaux d'apprentis, et après la lecture de la planche des travaux de la dernière assemblée et la sanction d'usage, le Vén. : ordonnera à tous les app. : de se retirer.

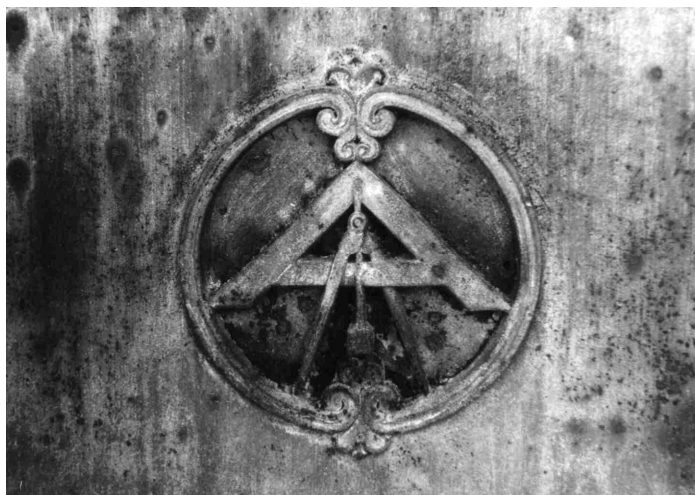
S'il ne doit pas y avoir d'autres travaux que ceux de Comp. : , ou s'il n'y a pas de banquet ce jour là, les app. : ne seront pas convoqués, le seul app. : admis attendra dans la salle des pas perdus.

Le f. : Préparateur sur l'Ordre que lui en donnera le Vén. : ira prendre l'aspirant, et le conduira à la chambre des réflexions où il restera jusqu'à ce qu'on vienne l'y chercher pour sa réception.

En cet instant, on dessinera l'étoile flamboyante au milieu de laquelle est un G et on éclairera la colonne du midi, qui doit laisser voir un B en transparent, ainsi que l'étoile flamboyante qui doit être au plafond de la L. : au milieu d'un ciel parsemé d'étoiles, si cela est possible, sinon au dessus du Vén. : , au dessous où au dessus du Dais.

108

Tout étant ainsi disposé, le Vén. : fera l'ouverture des travaux de la manière suivante.



## Ouverture

---

**Le Vén. : frappe un coup que répètent les Sur. : et dit :**

Mes frères, debout glaives en mains.

**( ce que tout le monde exécute) puis il ajoute :**

ff. : 1° et 2° sur. : assurez vous, chacun sur votre colonne que tous les ff. : sont Compagnons.

**Quoique il soit très aisé aux Sur. : de s'assurer à la simple vue, si tous les ff. : sont compagnons puisqu'ils doivent connaître les Grades dont chacun est pourvu, surtout s'il n'y a pas de visiteurs, il est à propos que chaque Surv. ' parcourt sa colonne, et demande à chaque f. : les mots, signes et attouchement du grade. Cette formalité rappelle à chacun ce qui est assez commun d'oublier faute de pratique.**

**Quand les Surv. : ont fait leur tournée, ils reprennent leurs place, et rendent chacun au Vén. : compte de leur mission qu'il leur a donnée.**

**Quand le Vén. : est assuré par le compte des Surv. : que tous les ff. : sont Comp. : , il dit :**

A l'ordre mes frères ( cet ordre sera expliqué plus bas)

**Le Vén. : fera aux Sur. : alternativement les cinq questions suivantes :**

f. : 1° Sur. : êtes vous Comp. : ?

Je le suis.

Pourquoi vous êtes vous fait recevoir Comp. : ?

Pour la lettre G.

Quel âge avez vous ?

Cinq ans.

A quelle heure les Comp. : se mettent-ils à l'ouvrage ?

A midi.

Quelle heure est-il ?

Il est midi.

Puisqu'il est midi, et que c'est l'heure à laquelle les Maç. : ont coutume d'ouvrir leurs travaux de Comp. : , ff. : 1° et 2° Sur. : , invitez les ff. : chacun sur votre colonne à se réunir à moi pour ouvrir les travaux de Comp. : .

**Les ff. : Sur. : répètent l'annonce. :**

**Après l'annonce le Vén. : frappe sur le Trône cinq coups de maillet, les deux premiers précipités et trois lents à tems égaux, avec une distance sensible entre les deux premiers**

**et les trois autres ce qu'on peut figurer ainsi .. ...**

**Ces cinq coups seront répétés de même par les Sur. : , après quoi le Vén. : dit :**



A moi mes frères

Tous ensemble font le signe, puis l'applaudissement par cinq, répétés trois fois, après quoi le Vén.: dit :

Les travaux de Comp.: sont ouverts.

Ce que les Sur.: répètent, et tous les frères prennent leurs places.

Les travaux de Compagnon étant ainsi en vigueur, le Vén.: fait, de nouveau part de l'objet de l'assemblée, et après avoir proposé le f.: pour être admis au grade de Compag.:, il invite les Sur.: à demander les observations . Si personne n'en fait, il demande le Signe d'approbation en levant la main.

Si les suffrages sont en faveur de l'aspirant, le Vén.: dit au M.: des Cérémonies de faire avertir le f. Préparateur d'aller chercher l'aspirant et de l'introduire.

L'aspirant préparé, c'est à dire, habillé en apprenti, sans armes, sera amené à la porte du Temple, où il frappera en App.:.

Le f.: couvreur fait l'annonce à voix basse aux 2° Sur.: qui la fait de même 1° et celui ci la fait au Vén.:.

Le Vén.: dit :

Faites voir qui frappe.

Cet ordre provient au f.: couvreur par le 1° sur.: qui le rend au second et celui ci au f.: couvreur.

Le f.: couvreur ouvre la porte et demande qui frappe.

Le f.: Expert ou préparateur répond :

C'est un App.: qui demande à être admis au Grade de Comp.:.

Le f.: couvreur ferme la porte et fait parvenir cette réponse au Vén.: comme la première fois.

Le Vén.: dit :

Demandez lui s'il a fait son tems, s'il croit que son Maître soit content de lui, et si c'est bien sa dernière volonté.

La réponse du Récip.: de retour au Vén.: , toujours par la même voie, il dira :

Faites introduire l'apprenti.



**A l'instant de l'introduction, tous les ff.: se lèvent, prennent leurs glaives de la main droite et se tiennent dans cette droite attitude sans être à l'ordre, jusqu'à ce qu'il en soit ordonné autrement.**

**L'aspirant sera conduit entre les deux Surv.: par les trois pas d'app.: ; il s'y tiendra debout à l'ordre d'app.: et les pieds en équerre.**

**Le Ven.: lui fera plusieurs questions tirées du grade d'app.:**

**N.:B.: il faut être assuré que le Récip.: a quelques connaissances sur le grade d'app., sans quoi la demande qu'on lui a faite, si son maître est content de lui, deviendrait illusoire.**

**Le V.: dira au Récip.: en lui annonçant les cinq voyages :**

Mon frère, les connaissances que vous avez acquises depuis que vous avez été admis à nos mystères, ont du rendre sensible à votre esprit les emblèmes qui accompagnent la réception d'apprenti. Nous vous avons donné la lumière, c'est à dire, que nous vous avons ouvert le chemin des connaissances auxquelles le commun des hommes ne sauroit parvenir. Plus vous irez en avant ., et plus, à force de travail, vous ferez de découvertes satisfaisantes. Réfléchissez attentivement sur tous les emblèmes qui vont accompagner votre réception.

f.: expert faites faire le premier voyage.

**Le f.: Expert présente au Récip.: un maillet et un ciseau qu'il tiendra de la main gauche, et le conduisant de la droite il lui fait faire un voyage en commençant par le midi.**

**Le récip.: étant de retour à l'occ.:, le V.: lui dira :**

Mon frère, le premier voyage vous figure l'année que tout Compagnon doit consacrer à s'instruire de la qualité et de l'emploi des matériaux ; à se perfectionner dans la pratique de la coupe et de la taille des pierres , qu'il a du apprendre à dégrossir à l'aide du maillet et du ciseau pendant son apprentissage.

Le sens de ces emblèmes est qu'un apprenti, quelques connaissances qu'il croie avoir acquises est encore loin de pouvoir finir son courage : que le brut et le superflu des matériaux, consacré à la construction du Temple qu'il élève au G.: Arch.: de l'U.: et dont il est la matière et l'ouvrier, ne sont pas encore enlevés ; qu'il ne peut se dispenser du travail dur et pénible du maillet, et de la conduite attentive et précise du ciseau qui ne doit jamais s'écarter de la ligne qu'un maître habile lui a tracé.

F.: faites faire le second voyage

**Pendant ce voyage, le Récip.: tiendra de la main gauche un compas et une règle.**

**De retour à l'occ.:, le Vén.: lui dira :**

Mon frère, ce voyage vous apprend que, pendant la seconde année, un Compagnon doit acquérir les élémens de la Maçonnerie pratique : c'est à dire, l'art de tracer des lignes sur les matériaux dégrossis et dressés. C'est pour cela qu'on vous a muni d'un compas et d'une règle. Cet emblème présente à votre esprit une vérité bien sensible. Dans le cours de la vie humaine, ainsi que parmi nous, l'ignorance est notre premier apanage : des hommes instruits prennent soin de notre enfance, et nous enseignent les premiers élémens des sciences. Les premiers essais de nos mains se ressentent de l'état de faiblesse dans lequel nous naissons. Bientôt l'éducation nous ouvre le chemin des sciences : c'est à les acquérir que notre jeunesse est particulièrement consacrée, jusqu'à ce que des travaux plus réfléchis nous conduisent à la découverte de la vérité.



**Le Récip. : rendra le compas qu'il tenoit, conservera la règle qu'il tiendra de la main gauche, et de la même main soutiendra une pince ou levier sur l'épaule gauche (1).  
De retour à l'occ. : le Ven. : dira :**

Mon frère, ce voyage vous représente l'espèce de travaux d'un comp. : pendant la troisième année. On lui confiait la conduite des pierres et des matériaux taillés. Cet emploi supposait assez de connaissances pour juger par leur forme de la place à laquelle ils sont destinés, et c'est pour cela qu'il faut une règle. Leur déplacement pour les transporter au lieu de leur destination exige de l'intelligence et de la force. Les connaissances que le comp. : a acquises font présumer l'une et la pince supplée à ce qui lui manque de forces naturelles. Comme il étoit secondé dans ce travail par des apprentis, de même, c'est aux comp. : que nous confions le soin de diriger et de surveiller les app. :

---

(1) On nomme dans les batimens, Pince, un levier de fer de 2,3 ou 4 pieds de long terminé en couteau par les deux bouts, mais dont l'un est coudé. C'est avec cet instrument qu'on pose les pierres et qu'on soulève les fardeaux en en faisant un levier du 1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> genre, selon le besoin. On pourra faire faire cette pince en bois de chêne peint en noir.

---

116

sous l'inspection cependant des M. : qu'ils servent.

**f. : Expert faite faire le 4<sup>o</sup> voyage**

**L'apprenti tiendra de la main gauche une équerre et une règle ; et de la droite son conducteur.**

**De retour à L'occ. : le Vén. : dira :**

Mon frère, nous avons voulu vous figurer par ce voyage la 4<sup>ème</sup> année d'un compag. : , pendant laquelle il est occupé à la construction et à l'élévation des b, à en diriger l'ensemble et à vérifier l'exactitude de la pose des pierres, et l'emploi des matériaux.

Ceci vous offre l'emblème de la supériorité que les hommes obtiennent sur leurs semblables par le zèle, l'assiduité, et l'éminence de leurs connaissances, lors même qu'ils la cherchent le moins. Instruisez vos ff. : par d'utiles leçons, guidez leurs pas dans les sentiers de la vertu, et édifiez les par vos exemples.

f. : Expert faites faire le 5<sup>ème</sup> voyage.

**Pendant ce voyage, le Récip. : ne portera aucun outil, et sera conduit par la main droite.**

**De retour à l'occ. : le Vén. : lui dira :**

117

Mon frère, ce voyage vous figure la cinquième année du tems de Compagnonnage. Suffisamment instruit dans la pratique de l'Art, le Compagnon doit employer cette année à l'étude de la théorie : c'est pour cela que vos mains sont libres, c'est au travail d'esprit que vous devez désormais vous livrer. Apprenez par cet emblème qu'il ne suffit pas qu'une éducation soignée nous mette dans le chemin de la vertu : mais que livré à nous même nous sommes bientôt détournés, à moins que des efforts continuels, une étude constante, ne nous tiennent en garde contre la séduction du vice et la fougue des passions, que tous vos pas se dirigent vers la connaissance de la vérité , but unique que nous nous proposons. Suivez donc la route qui vous a été tracée et rendez vous digne d'être par la suite admis à de nouvelles connaissances.

F. : Expert faite monter au septentrion les cinq degrés mystérieux du temple, que delà il découvre l'étoile flamboyante et la lettre G qui orne son centre.

Mon Frère considérez cette étoile mystérieuse ; ne la perdez jamais de vue, elle est l'emblème du génie qui élève aux grandes choses ; et avec plus de raison encore elle est le Symbole de ce feu sacré de cette portion de Lumière divine dont le Grand Architecte de L'Univers a formé nos âmes, aux rayons de la quelle nous pouvons distinguer, connaître et pratiquer la vérité et la justice.

La lettre G que vous voyez au centre vous présente deux grandes et sublimes idées : l'une est le monogramme d'un des noms du très haut, source de toute lumière de toute science. La seconde idée que cette lettre nous présente, résulte de ce qu'on l'explique communément par le mot Géométrie. Cette science a pour base essentielle l'application de la propriété des nombres aux dimensions des corps, et surtout au triangle au quel se rapportent presque toutes leurs figures et qui présente des emblèmes si sublimes.

F.:Expert faite parvenir le F.: à l'Orient par les pas de Compagnon précédés de ceux d'apprenti.

**L'Aspirant fera les trois pas d'apprenti qui le conduisent au pied des degrés du temple, c'est à dire au bord inférieur du tableau. On lui fait monter cinq des sept degrés, après quoi on lui fait faire les trois pas de Compagnons : Le premier au midi, le second au nord et le troisième à l'Orient, au premier pas on porte le pied droit diagonalement et on pose le pied gauche derrière en double équerre ; au second, on porte le pied gauche en diagonale et on met le droit derrière aussi en double équerre, et au troisième qui est celui de repos on porte le pied droit en diagonale et avec le gauche on forme l'équerre simple.**

**Cette marche irrégulière est l'emblème du droit qu'a un compagnon de passer d'un maître au service d'un autre et de changer de travail selon que le besoin l'exige.**

**On le conduit ensuite à l'Orient où ayant le genou droit sur un coussin et le gauche en équerre, il prononce l'obligation suivante :**

## OBLIGATION

Je jure et promets au Grand architecte de l'Univers entre vos mains très Vénérable et à tous mes frères sous la foi de ma première obligation, de garder et conserver fidèlement les secrets qui vont m'être confiés, de ne les communiquer aux Apprentifs en aucune manière que ce puisse être ; je me sou mets, en cas d'infraction, aux peines portées dans ma première obligation.

**L'Expert se tiendra pendant cette obligation à la droite du Récipiendaire, le Maître des Cérémonies à sa gauche et tous les FF.: debout et à l'ordre et glaive en main.**

**Après l'obligation le Vénérable la lame de son glaive sur la tête du Récipiendaire et frappera dessus légèrement cinq coups de maillet suivant la batterie indiquée.**

• •   •   • •

# Formule de Réception

A la gloire du Grand Architecte de l'Univers au nom du G.Œ.O.Œ. de France et en vertu des pouvoirs qui m'ont été confiés par cette R.Œ.L.Œ. je vous reçois et constitue Compagnon Maçon.

**Le Récipiendaire se relève et le Vénérable lui dit :**

Mon frère, nous avons dans ce grade, ainsi que dans le précédent un mot sacré, un mot de passe, un signe, un attouchement et une manière de se mettre à l'ordre.

L'Ordre consiste à porter la main droite sur le cœur, les quatre doigts rapprochés les uns contre les autres et le pouce élevé ce qui forme l'équerre.

Le signe se fait en se mettant à l'ordre et retirant la main et l'avant-bras de gauche à droite horizontalement jusqu'au dessous de l'épaule et laissant ensuite tomer la main perpendiculairement ce qui forme l'équerre.

Ce signe nous rappelle un des points de notre premier engagement d'avoir plutôt le cœur arraché que de révéler nos secrets.

L'attouchement se fait en frappant avec le pouce de la main droite trois coups sur la première phalange de l'index de celui à qui on prend la main, de la même manière que l'attouchement d'apprenti et deux autres sur la même phalange du médus.

La Parole est BOOZ, elle signifie persévérance dans le bien.

Le mot de Passe est Schiboleth et signifie nombreux comme les Epis de blé.

Allez mon frère vous faire reconnaître aux Frère Premier et Second Surveillants.

**Les Surveillants rendent compte de la justesse des mots Signes et attouchemens  
Que leur à donné le Compagnon.**

**Après cela le Vénérable dit :**

Frères Premier et Second Surveillants, invitez les Frères de l'une et l'autre colonne à reconnaître à l'avenir le Frère N ..... Pour Compagnon de cette R.Œ.L.Œ. et à applaudir à sa réception.

**Les Surveillants répètent l'annonce.**

**Après l'annonce le Vénérable dit :**

A moi mes Frères.

**Tous applaudissent par la batterie du grade.**

**Le nouveau Compagnon qui pendant tout ce tems à du se tenir à l'ordre entre les Surveillants demande au premier Surveillant la parole et après l'avoir obtenu il remercie.**

**Le Vénérable fait couvrir l'applaudissement et dit :**

Mes frères reprenez vos places.

**Tous mettent le glaive dans le fourreau et s'asseient.**

**Le nouveau Compagnon s'assied vis à vis le tableau pendant l'instruction qui va être détaillée. Le Frère Second Surveillant lui indique avec la pointe de son glaive les diverses figures dont le Vénérable lui donne l'explication.**

120

121

Après l'instruction le Frère M.: des Cérémonies conduit le Compagnon à la tête de la Colonne du Midi pour cette fois seulement. Dans les autres assemblées il se placera indistinctement sur l'une ou l'autre colonne.  
Enfin Le vénérable ferme les travaux comme il a été dit pour l'ouverture.

Si l'on a quelques objets à traiter, les travaux d'apprentis resteront en vigueur, et ont fera rentrer les apprentis s'il y en a quelques uns dans la salle des pas perdus.

Enfin les travaux d'apprenti seront fermés en la manière accoutumée.

## Instruction

Demande : Etes vous Compagnon,

Réponse : Je le suis.

D. Pourquoi vous-êtes fais recevoir Compagnon ?

R. Pour la lettre G.

D. Que signifie cette lettre ?

R. Géométrie.

D. Ne signifie-t-elle rien de plus ?

R. C'est l'Initiale de l'un des noms du Grand Architecte de l'Univers .

D. Comment avez vous été reçu ?

R. En passant de la colonne J. à la colonne B.  
Et en montant les cinq degrés du temple.

D. Par quelle porte les avez vous montés?

R. Par la porte d'Occident.

D. Qu'alliez vous faire au Temple?

R. Bâtir des cachots pour les vices et élever des temples à la ertu.

D. Qui s'opposa à votre entrée?

R. Le F.:Couvreur.

D. Qu'exigea-t-il de vous ?

R. Un signe un attouchement et une parole.

D. Qu'avez vous vu en montant les degrés du temple ?

R. Deux grandes colonnes.

D. De quelle matière étoient-elles ?

R. Dairain

D. Quelle étoit leurs hauteurs ?

R. Dix huit coudées

D. Leur circonférence ,

R. Douze coudées.

D. Leur épaisseur ?

R. Quatre doigts.

D. Elles étoient donc creuses ?

R. Oui Vénérable.

D. Pourquoi ?

R. Pour renfermer les outils des Compagnons et des Apprentis, ainsi que le trésor destiné à payer leurs salaires.

D. Comment les ouvriers recevaient-ils leur salaire ?

R. Par un signe, un attouchement et une parole..

Les apprentis par ceux d'apprentis, et les Compagnons par ceux de leur grade.

D. Qu'elle étoit la décoration des colonnes ?

R. Des feuilles d'acanthé ornaient les chapiteaux , et ceux-ci étoient surmontés de pommes de grenade sans nombre.

D. Où avez vous été reçu compagnon ?

R. Dans une Loge juste et parfaite

D. Quelle forme avait-elle ?

R. Un carré long.

D . De quelle longueur étoit-elle ?

R. De l'orient à l'occident .

D. De quelle largeur ?

R. Du midi au septentrion.

D. Quelle étoit sa hauteur ?

R. Des pieds, des toises et des coudées sans nombre.

D. De quoi étoit-elle couverte ?

R D'un dais d'azur parsemé d'étoiles.

D. Qui le soutenoit.

R. trois grands piliers de forme triangulaire.

D. comment les nommez vous ?

R. Sagesse, Force, Beauté.

D. Pourquoi les nommez vous ainsi ?

R. Sagesse pour inventer, force pour exécuter et beauté pour orner.

D. Quelle étoit sa profondeur. ?

R. De la surface de la terre au centre.

D. Pourquoi répondez vous ainsi ?

R. C'est pour faire entendre que tous les maçons répandus sur la terre ne font qu'un seul peuple de frères régis par les mêmes loix et par les mêmes usages.

D. Avez-vous des ornemens dans votre L. : ?

R. Oui Très Vénérable.

D. En quel nombre ?

R. Au nombre de trois.

D. Qui sont-ils,

R. Le pavé mosaïque, l'étoile flamboyante et la houppe dentelée.

D. Quel étoit leurs usage,

R. Le Pavé Mosaïque ornoit le seuil du grand portique du temple ; l'étoile flamboyante étoit au milieu qui éclairait le centre, d'où part la raie lumière qui éclaire les quatre parties du monde, et la houppe dentelée en ordoit et ornoit les extrémités.

D. Donnez moi l'explication morale de ces trois ornements..

R. Le Pavé Mosaïque est l'emblème de l'Union intime qui règne entre mes Maçons, l'Etoile flamboyante est l'emblème du Grand Architecte de l'Univers, qui brille d'une lumière n'empreinte de lui seul, la houppe dentelée signifie le lieu qui unit tous les maçons et n'en fait qu'une seule famille sur toute la terre.

D Avez-vous des bijoux dans votre L. :

R Oui très Vénérable.

D En quel nombre ?

R Au nombre de six, scavoir, trois mobiles et trois immobiles.

D Quels sont les bijoux mobiles ?

R L'équerre que porte le Vénérable, le niveau que porte le premier surveillant ou ligne D'aplomb que porte le Second Surveillant.

D Quels sont les bijoux immobiles ?

R La planche à tracer, la pierre cubique à pointe et la pierre brute.,

D Quel est l'usage des bijoux mobiles ?

R L'équerre sert à équarrir les matériaux et a mettre leurs surfaces à angles droits entre elles ; le niveau à placer horizontalement les pierres a coté les unes des autres, et la perpendiculaire a élever les batimens parfaitement d'aplomb sur leurs bases.



D Donnez en l'explication au sens moral ?

R L'équerre nous avertit que toutes nos actions doivent être réglés sur la droiture et sur la justice ; le niveau qu'il doit régner une parfaite égalité entre tous les maçons, la perpendiculaire que tous les biens nous viennent d'en haut.

D quel est l'usage des biens immobiliers ?

127

R La planche sert aux maîtres pour tracer leurs plans et dessins, la pierre cubique à pointe sert aux compagnons pour aiguiser leurs outils, et la pierre brute sert aux apprentis pour apprendre à travailler.

D Que signifient-ils au moral ?

R La planche à tracer est l'emblème du bon exemple que nous devons à nos frères et à tous les hommes ; la pierre cubique est le symbole des soins que donne l'homme vertueux pour effacer les traces que le vice a faites sur lui, et corriger les passions aux quelles nous sommes tous en butte ; enfin la pierre brute est l'image de l'homme grossier et sauvage que l'étude approfondie de lui-même peut seul polir et rendre parfait.

D Combien y a-t-il de sortes de maçons ?

R Il y en a de deux sortes, les uns de théorie, et les autres de pratique.

D Qu'apprennent les maçon de théorie ?

R Une bonne morale qui sert à épurer nos mœurs et nous rendre agréables à tous les hommes.

D Qu'est-ce qu'un maçon de pratique ?

R C'est l'ouvrier de batimens.

D A quoi connoitrais-je que vous êtes maçon ?

R A mes signes paroles et attouchements.

D combien y a-t-il de signes dans la maçonnerie ?

128

R Vénérable ils sont sans nombre, mais ils se réduisent à cinq principaux.

D Quels sont-ils ?

R Le vocal, le guttural , le pectoral, le manuel et le pédestre

D A quoi servent-ils ?

R Le vocal a donner la parole, le guttural a donner le signe d'apprentis, le pectoral à donner le signe de Compagnon, le manuel à donner l'attouchement de l'un et de l'autre et le pédestre à exécuter la marche de tous deux.

D Combien y a-t-il de fenêtres à une L. ?

R Trois.

D Où sont-elles placées ?

R A l'Orient, à l'occident et au midi.

D Pourquoi n' y a-t-il pas au septentrion ?

R Parce que le soleil n'éclaire que faiblement cette partie.

D A quoi servent-elles ?

R A éclairer les ouvriers quand ils viennent au travail, pendant qu'ils y sont lorsqu'ils en sortent.

D Avez-vous vu votre Maître aujourd'hui ?

R Oui très Vénérable.

D Comment étoit-il habillé ?

R D'or et d'azur.

D Que signifient ces deux couleurs ?

R L'or signifie la richesse, l'azur la sagesse ; deux dons que le G. Architecte accorda à Salomon.

D Où se trouvent les Compagnons ?

R Au midi.

D Pourquoi ?

R Comme plus éclairer que les apprentis et pour servir les maîtres.

D Comment servez-vous votre maître ?

R Avec joie ferveur et liberté.

D Combien de temps le servez-vous ?

R Depuis le lundi matin jusqu'au samedi soir.

D Avez-vous reçu des gages ?

R Très Vénérable j'en suis content.

D Où les avez-vous reçus ?

R A la colonne B.

D Q'indique cette lettre ?

C'est l'initiale d'un mot qui sert à nous reconnaître.

D Dites le moi ?

R Dites moi la première lettre je vous dirai la seconde. (on l'épelle)

D Que signifie ce mot ?

R Il signifie persévérance dans le bien.

D Dites moi le mot de Passe

R Schibolette.

D Que signifie-t-il ?

R Nombreux comme les épis de blé.

10 juin 1737

Monseigneur,

On a découvert à Florence une quantité de prosélites de toute sphère qu'y ont fait les anglois pour leur société des francs massons, malgré le secret inviolable auquel tous les confrères s'engagent en y entrant, on prétend être informé que le fonds de cette société est une débauche afreuse que ces gens là se permettent par principe, les libertés les plus honteuses, sans respecter aucun degré de parenté, ( ? ) qu'ils attaquent les dogmes de la foy en plusieurs articles, autorisant le dérèglement des mœurs par des passages de l'écriture dont ils abusent, Monsieur l'Archevêque et le père inquisiteur sur la première nouvelle de ce désordre on trouva qu'il estoit si répandu qu'ils n'ont su par ou n'y prendre pour y remédier, on compte jusqu'à 5 m (5000) personnes de tout rang et de tout Sexe qui ont embrassé cette nouvelle religion dont elles célèbrent les mystères avec une singulière dévotion et assiduité, les assemblées finissant toujours par éteindre les cierges et se livrer à tout ce que la licence a de plus effréné sans choix et sans règle chacun se jettant sur ce qui estoit à portée à tout hasard, le Grand Duc ayant été informé de tout envoya chercher l'Inquisiteur et luy ordonna d'apporter tel remède qu'il jugeroit convenable à ces excès, l'assurant qu'il luy donneroit la main en tout et luy disant de n'avoir aucun égard pour personne.

Comme cependant il auroit pu être dangereux d'attaquer de front toute cette multitude on a crû devoir prudemment s'en prendre à la partie la plus faible quoy que la plus nombreuse on a rempli les prisons de gens de la populace de qui on a pourtant point encore pu arracher de confession juste et l'on a épargné les gens de la plus haute volée pour ne pas les réduire à lever le masque et ne pas exposer la religion à un éclat, on dit qu'ils sont tous des parentés du Roy d'Angleterre pour être reçus dans cette confraternité et que ce nouvel évangile étoit prêché par ordre de ce Prince on ne sait dans quelle vue.

Ce n'est qu'à cette occasion qu'on a su icy que cette société avoit commencé de s'établir à Paris et y faisoit déjà des progrès infinis si le parlement ne s'étoit jetté à la traverse et n'en avoit condamné et défendu les assemblées.

Votre excellence ...

NOTA

*L'orthographe du manuscrit est conservée.*

*Manuscrit B.N. fond Clairambault 300 folio 539*

*On peut faire des commentaires sur le contenu de la lettre ( mœurs, nombre prodigieusement exagéré, classes sociales, rumeurs ...) Cette lettre à Fleury cardinal ministre est de Bertollet qui fut pendant 30 ans Consul de France à Livourne en Toscane.*

*Il annonce au début de la lettre l'arrivée du Prince de Craon. Celui-ci F;'. M.'. devait précéder l'arrivée de François, duc de Lorraine qui, par le traité de Vienne devait échanger la Lorraine contre la Toscane. Il était le dernier mari de Marie-Thérèse d'Autriche et avait été initié en Hollande en 1731.*

*C'est en parlant de la situation à Florence que le cardinal Meri Corsini, neveu de Clément XII, déclancha la lutte contre la franc-maçonnerie et la condamnation pontificale par la fameuse bulle « In Eminenti. » Il est vrai que dans la Loge de Florence, composée en grande partie d'Anglais, on buvait beaucoup; elle comptait parmi ses membres un certain baron Stosch « really vicious », de très mauvaise réputation et tenant, hors loge, des réunions très libres.*

*C'est sans doute ce qui donna au cardinal le prétexte d'intervenir .*

*« cf archives secrètes du Vatican et de la Franc Maçonnerie » d'A Ferrer Benimeli)*

## Hommage aux sœurs Maçonnes

### Air : que ne suis-je la fougère

Divinités bienfaisantes,  
Qui nous donnez le bonheur,  
Que nos voix reconnaissantes  
Aillent jusqu'à votre cœur...,  
Nous sentons l'insuffisance  
De nos trop faibles talens :  
Mais faut-il de l'éloquence  
Quant on a des sentimens ?

En vain nous voudrions peindre  
Tant de vertus, tant d'appas :  
L'esprit n'y sauroit atteindre,  
La cœur sent et n'écrit pas;  
Il préfère un pur hommage  
Qu'il a lui même dédié,  
Et par son simple langage  
Honore la vérité

Chers sœurs, dont la préférence  
Vient d'embellir nos climats,  
Recevez pour récompense  
Le plaisir qui fait nos pas.  
Du lien qui nous attache  
Doublons la force en ce jour,  
Et que le respect se cache  
Pour faire place à l'amour.

C'est ainsi que les Déesses  
Déposant leur majesté,  
Vont par de pures tendresses  
Jouer de l'égalité.  
Les Mortels osent leur dire,  
Comme ils savent les aimer.  
Entendre ce qu'on inspire,  
Vaut le bonheur d'inspirer.

## Que ne suis-je la fougère

### Air : Pergolèse texte : Riboutte

Que ne suis-je la fougère  
Où, sur la fin d'un beau jour,  
Se repose ma bergère,  
Sous la garde de l'amour.  
Que ne suis-je le zéphyr  
Qui rafraîchit ses appas  
L'air que sa bouche respire,  
La fleur qui naît sous ses pas ?

Que ne suis-je l'onde pure,  
Qui la reçoit dans son sein ?  
Que ne suis-je la parure  
Qui la couvre après le bain ?  
Que ne suis-je cette glace,  
Où son minois répété  
Offre à nos yeux une grâce  
Qui sourit à la beauté.

Que ne puis-je par un songe  
Tenir son cœur enchanté !  
Que ne puis-je du mensonge  
Passer à la vérité ?  
Les dieux qui m'ont donné l'être  
M'ont fait trop ambitieux  
Car enfin je voudrais être  
Tout ce qui plaît à ses yeux.

### **Pergolèse (Giovanni Batista Pergolesi) (1710 –1736)**

Il étudie le violon à Naples au conservatoire et dès 1731, il compose des œuvres lyriques dont « la serra padrona » (1733) qui connut un succès exceptionnel. En 1735 alors que sa santé déclinait déjà, il écrivit un « stabat mater » célèbre d'une grande intensité poétique.

Malgré le nombre restreint de ses œuvres il atteignit une concentration dans le style qui ne manqua pas d'influencer Mozart.

**De plus il réalisa la distinction décisive entre  
« opéra seria » et « opéra comica »**

### **Riboutte Charles Henri (1708-1740)**

Né à Commercy en Lorraine

Chansonnier dont les œuvres se retrouvent dans les « chansons populaires de France » de 1643

Consulter « Histoire de la ville de Commercy » par Dumont.

« Que ne suis-je la fougère » est la chanson la plus connue de ses chansons, plagiée même dans l'émission de télévision « bonne nuit les petits »

Que ne suis-je la fougère  
J.B. Pergolèse

Paroles de Riboutte

Hommage aux sœurs maçonnes  
« la lire maçonne ou chansons des Francs-Maçons »  
Edité à la Haye  
1787



**APOLOGIE**  
**Des Francs-maçons**  
**Par F.: Procope, Médecin**  
**ET Franc-maçon**

Quoi, mes Frères, souffrirons nous  
Que notre auguste Compagnie  
Soit, sans cesse exposée aux coups  
De la plus noire calomnie ?  
Non, c'est trop endurer d'injurieux  
soupçons.  
Souffrez qu'à tous ici ma voix  
se fasse entendre.  
Permettez-moi de leur apprendre  
Ce que c'est que les Francs-maçons.  
Les gens de notre ordre toujours  
Gagnant à se faire connaître :  
Et je prétend par mes discours  
Inspirer le désir d'en être.  
Qu'est-ce qu'un Franc-Maçon. En  
voici le portrait.  
C'est un bon Citoyen, un Sujet  
plein de zèle  
A son Prince, à l'Etat fidèle,  
Et de plus, un ami parfait,  
Chez nous règne la liberté  
Toujours soumise à la décence.  
Nous y goûtons la volupté ;  
Mais sans que le Ciel s'en offense,  
Quoi qu'aux yeux du public nos  
Plaisirs soient secrets,  
Aux plus austères loix l'ordre  
Sçait nous absteindre.  
Et les francs-maçons n'ont à  
craindre  
Ny les remors, ny les regrets ;  
Le but où tendent nos desseins  
Est de faire revivre Astrée,  
Et de remettre les humains  
Comme ils étoient du tems de Rhée  
Nous suions aujourd'hui des sentiers  
peu battus ;  
Nous cherchons à bâtir ; et tous nos édifices  
Sont, ou des prisons pour les vices,  
Ou des Temples pour les vertus,  
Je veux avant que définir,  
Nous disculper auprès des Belles,  
Qui pensent devoir nous punir  
Du refus que nous faisons d'elles.  
Il leur est deffendu d'entrer dans  
nos maisons,

Cet ordre ne doit pas attirer leur clère :  
Elles nous en lourront, j'espère,  
Quand elles sçauront nos raisons.  
Beau Sexe, nous avons pour  
vous  
Et du respect, et de l'estime ;  
Mais aussi nous vous craignons  
toua,  
Et notre crainte est légitime ;  
Hélas ! On nous apprend pour  
première leçon,  
Que ce fut de vos mains qu'Adam  
reçut la pomme :  
Et que sans vos attrais tout  
Homme  
Naîtroit peut-être Franc-maçon.

**Quatrin**  
**Par F.: Ricaud**

Pour le public un Franc-maçon  
Sera toujours un rai prolème,  
Qu'il ne sçauroit résoudre à fond,  
Qu'en devenant Maçon lui-même

J.C.Naudot





IN MEMORIAM  
George SIMONAIRE  
S.P.R + .'. .



George passé T.'..'. De la R.'L.'. Saint Jacques de l'Epée  
À l'O.'. D'Etampes

Au premier jour de froidure, Georges, notre Frère, notre Ami, notre Complice, tu es passé de l'autre côté du Miroir. Derrière ce Miroir qui nous reflète, dans l'épaisseur de notre matière et l'incohérence de nos gestes, tu es devenu spectateur des actes de notre vie. Nous sommes nous même cachés par le mystère de l'exprimé. Toi, tu es aujourd'hui au cœur du mystère de l'Expression. L'un ne peut être sans l'autre. Manifestation binaire de notre Essence nous ne pouvons prendre naissance que sur un mode ternaire.

L'expression, où tu te trouve aujourd'hui  
L'exprimé sculptant notre état  
Le souffle de vie allant de l'expression à l'exprimé.

Tout ceci ne fait qu'un et reste inséparable. La Vie et la Mort ne sont que deux portées d'arpèges sur la même partition du Grand Chant des Etoiles.

Déjà lorsque tu étais matérialisé à nos cotés, nous ne faisons qu'une même entité. Tu étais le Frère avec lequel nous partageons le pain et le vin. Tu étais l'Ami des grandes confidences, l'Eclaireur des âmes assoiffées de Dieu. Tu étais le Grant de l'Amitié, le Parrain de bien des Cherchants et de Quémandeurs de Vérité.

Tu étais Georges tout simplement, dans ton sourire, ta peine et ta joie, depuis le début depuis la création de notre Loge.

Ton visage ne cesse d'être présent à mon âme. Je te parle et tu me répond. Il me vient alors quelques images où le profane côtoie le sacré.

Mérobart, ta maison, les Frères dans le jardin, les agapes et l'église du village.  
Les abbayes templières où tu nous conduisais, nourris de tes explications et de ta Connaissance.  
Le château de Villemartin où tu assura ton Vénéralat. Tu avais alors un grand registre dans lequel tu avais glissé un photocopie largement agrandie de notre Rituel, et sur lequel tu avais souligné les mots et les phrases importantes, afin d'avoir le mot juste au moment juste d'une cérémonie juste et parfaite. Car tu étais amoureux de la rigueur et de la qualité du geste, que tu faisais dans la plus grande simplicité certes, mais aussi avec la plus grande perfection.

Plus proche encore, je te revoie, Blondel toi et moi, dans les allées de la grande surface pour choisir ensemble les mets des agapes. Tu avais le souci d'apporter à chaque Frère la joie matérielle nécessaire à l'union de nos cœurs. Je te revoie dans la cuisine de notre nouveau Temple, préparant les agapes, tablier sur la poitrine

Et manches retroussées . Certes nous t'aidions à préparer, mais tu restait le Maître d' Œuvre, pelle et fourchette en main.

Présent. Tu étais toujours présent pour chacun, faisant voyager les jeunes, les formant, les initiant. Je me souviens d'une Saint Jean d'Été, où tu revins d'Italie le jour même pour être avec nous.

Tu étais la Référence, la Pierre Angulaire de notre Edifice, le Pilier de notre Chaîne d'Union. Tu avais le Verbe, tu avais l'Esprit, tu avais le cœur.

Certes tu avais aussi le revers de toutes ces qualités. Tu n'admettais pas le manque de rigueur et tu ne manquais pas de le faire observer parfois avec puissance. Tu n'admettais pas le manque de respect et de dignité, et le verbe fort et haut tu fustigeais. Dans tes yeux plein d'amour, j'ai vu parfois des éclairs , passagers certes, mais fulgurant la matière et l'esprit.

Aujourd'hui ton enveloppe matérielle est dans le froid de la terre, mais ton cœur reste dans la chaleur de nos cœurs, et ton Âme est présente sur nos Colonnes. Aujourd'hui, tu es l' Expression de notre Loge. Aujourd'hui tu es au centre de notre Chaîne d'Union. Aujourd'hui, avec tous nos Frères ici présents et tous ceux qui peuvent être là, nous te donnons la main. Ta main est dans la notre et ton souffle dans notre souffle. Nous communion avec toi, avec ton Esprit, avec ton Essence. Tu es redevenu l'Essence de ce qui est et sera à jamais. Tu es l'expression, Mère de l'Exprimé. En communion avec le Souffle de la Vie, tu es en train de le créer, sachant que le Trois est lui même la Grande Manifestation de la vie et de la mort, dans leur Unité Essentielle.

Je t'aime Georges,... nous t'aimons ... nous t'aimons tous ...

Et au-delà de la Mort, au-delà du Temps et de l'Espace, au deçà de l'horloge qui bat le rythme, et du soleil qui illumine, nous nous réunissons ici et maintenant, pour élever nos cœurs aux rayons de ta Vie.

SAINT JACQUES DE L'EPEE

Le 14 12 2002

L'Orateur, au nom de tous les Frères



## La « devinette » de Jean Esquirol

Mes excellents Frères du Rite Français, pouvez-vous me dire quel est le très illustre connaisseur de la Maçonnerie française ayant écrit ces quelques lignes à l'un de ses amis et également Frère, et quand ?

*« Le Grand-Orient est près de se dissoudre par deux motifs : l'un, qu'il manque de fonds, et qu'il n'a confiance, ni crédit d'aucune sorte sur les Loges bien composées ; l'autre, qu'il veut entreprendre une réforme sur les Hauts Grades, entreprise pour laquelle il n'est que trop connu, qu'il manque de lumières, et qui peut d'autant moins réussir que les rédacteurs sont des hommes très ordinaires, qui n'ont aucune espèce de titre à la confiance du public maçon, qui, dans ce pays, comme dans les autres, a de grandes prétentions à la science et peu de dispositions à se laisser conduire... »*

Afin de vous laisser le temps de fouiller dans votre bibliothèque, car cette lettre a été publiée il y a longtemps, c'est vrai ( mais peut-être a-t-elle été imprimée depuis dans tel ouvrage ou telle revue ), la réponse vous sera donnée dans le prochain numéro.

Le ou les gagnants seront dûment récompensés par une once de Sagesse, une pincée de Force et un zeste de Beauté...

Jean Esquirol, qui demeure votre obligé.

-----oOo-----

## Le Petit Catalogue du S.C.R.F.T.

---

- Tradition n° 1, 2, 3, 4  
numéro 1 sur commande car désormais épuisé .10 €
- Le Rituel au grade d'Apprenti, Compagnon et Maître  
d'après l'original du manuscrit de 178...  
Texte imprimé. Chaque grade 30 €
- Le Rituel au 3° Ordre d'après l'original du manuscrit de  
178...  
Sur commande et réservé aux FF.: du grade  
Texte imprimé.30 €
- Les chansons maçonniques de la R.L. » *La parfaite  
Union* » à l'Orient de Douay vers 1800. Sur commande.  
Texte et partitions musicales imprimées...  
Le manuscrit original ne nous donnant que le titre des  
airs ou timbres utilisés à l'époque.  
Important travail de recherche musicologique.  
50 €
- Dernière planche au chapitre *la « chaîne d'Union n°1 »* de  
notre Frère Raymond JALU présentée le 17 octobre 1988.  
CD sur commande.  
15 €
- Tableaux de Loge tous Grades et Ordres .

# TRADITIONS du RITE FRANCAIS

## Formulaire de souscription au prochain numéro

NOM:.....  
Prénom :.....  
Date de naissance :.....  
Profession :.....  
Adresse :.....

.....  
.....

Téléphone :.....  
Fax :.....  
.E Mail :.....

R.'L.' :.....  
N°:.....  
Or.' :.....  
Ob.' :.....  
Age :.....  
Fonctions:.....

.....  
.....  
.....

Commentaire :.....  
.....  
.....  
.....

---

E.Mail :saxfox@club-internet.fr

# La Pratique du Rite Français Traditionnel

CONDITIONS MINIMALES à remplir par les LL.' pour la pratique du R.F.T.  
après accomplissement des obligations imposées par les obédiences

- Pratiquer un Rite reconnu comme R.F.T., dont la base est le Régulateur du Maçon.
- Entrée et Sortie en **cortège**, à chaque tenue.
- Allumage des Feux.
- Chaîne d'union à chaque tenue.
- Initiation et augmentation de salaire **avec un seul candidat** à la fois, les LL.' organisant elles-mêmes leurs cérémonies; **pas de cérémonies collectives**, ceci étant totalement exclus.
- Vénéralat d'un an, éventuellement renouvelable deux fois avec un intervalle de 3 années entre chaque charge.
- Cérémonie secrète d'installation du T.'V.'.
- Décisions pour les Initiations et les Augmentation de salaire prises par les seuls MM.' présents en Chambre du Milieu, et à **l'unanimité**, ce qui est une règle intangible.
- **Livre de la Loi Sacrée** sur le plateau du T.'V.'.
- Acclamation **V.'V.'S.V.'**.
- Tenue sombre pour les FF.', la cravate noire étant obligatoire, gants blancs, tablier.
- Célébration des deux Saint-Jean par un banquet rituelique.
- \* En chambre humide et selon les possibilités matérielles Santé d'obligation et tour de table sur la vie personnelle et maçonnique de chacun des FF.' présents.

IL EST SOUHAITABLE D'ORGANISER CHAQUE ANNEE UN BANQUET  
FAMILIAL PROCHE DE LA SAINT-JEAN D'ETE



# Traditions du Rite Français

Bulletin du S.C.R.F.T.

105 av du Maréchal Joffre  
93150 - Blancmesnil

**Directeur de la publication** : Serge Asfaux

**Directeur délégué** : Gérard Mathieu +

## **Comité de rédaction :**

Jean-Baptiste de L'ESTOILE  
Michel LAMBIN  
George LOLLIVIER  
Paul TOLOTON  
Raymond VEISSEYRE  
Paul VINCENT  
Jean WIDMAIER

## **Secrétaire de la rédaction :**

Claude LAMBERT

E.mail : [saxfox@club-internet.fr](mailto:saxfox@club-internet.fr)